

Ados et orientation : Focus sur 4 idées reçues

Par Elodie Antoni, psychologue du travail.

L'orientation est toujours un moment délicat dans la vie de nos adolescents, et comme tout enjeu de taille, elle suscite nombre d'interrogations, voire d'idées reçues. Or c'est précisément en s'arrêtant sur ces idées, en prenant le temps de les remettre en perspective, de les examiner, de faire un pas de côté, que peuvent naître le « jeu », la prise de recul - voire la créativité - qui seront des ingrédients particulièrement utiles au processus d'orientation.

Idee reçue N°1 : En matière d'orientation, il faut essayer de faire ses choix le plus tard possible

Pause... Arrêtons-nous ici un instant. Quels pourraient être les intérêts ou les bénéfices à retarder autant que possible des choix, ou des abandons de matières ? Pourquoi chercher à différer au maximum l'engagement ou la spécialisation dans le parcours de l'adolescent ?

S'il s'agit d'une authentique hésitation d'un adolescent **pris entre des centres d'intérêt multiples**, il pourra effectivement être logique de construire à dessein un parcours laissant de multiples possibilités de passerelles.

Toutefois, souvent et sans en avoir pleinement conscience, ce peut être davantage un **sentiment de crainte** (en particulier du côté des parents) qui est à l'origine de cet évitement du choix : crainte que la voie choisie ne soit pas assez « bien » pour l'adolescent, ou qu'il y essuie un échec, ou qu'il ne change d'avis... Si tel est le cas, si c'est davantage la crainte qui est à l'œuvre, alors **ne la laissons pas nous guider !**

Pour un adolescent, construire un projet, être appuyé dans cette construction, et matérialiser les étapes et les choix y conduisant petit à petit, peut être un puissant levier de **confiance et de motivation scolaire**, dans une période de vie où l'enjeu est précisément de gagner en autonomie, de trouver ses propres objectifs, et ses propres ressorts de motivation. Un adolescent qui sait « où il va » (et où il ne va pas) mettra plus facilement en œuvre le travail nécessaire : et le chemin sera plus aisé pour lui **si l'adulte à ses côtés sait authentiquement valoriser (et dédramatiser !) cet engagement, les choix qui en découlent, et ainsi manifester sa confiance dans les ressources** de cet adolescent.

Idee reçue N°2 : Il faut savoir ce que l'on veut faire plus tard pour pouvoir choisir son bac, ses spécialités, ses études...

Savoir « ce que » l'on veut faire plus tard... Mais savoir quoi, précisément ? Choisir une profession ? un diplôme ? des études ? un secteur d'activité ? une « famille de métiers » ?... De fait, la maturité vocationnelle à l'adolescence est souvent si confuse qu'il est difficile de choisir à ce moment une profession précise. Cela n'empêche pas que de réelles affinités peuvent déjà émerger pour **une ou des familles de métiers**, et permettent ainsi de tracer des chemins possibles.

Le choix d'orientation est le fruit d'un double mouvement :

- Examiner ce que l'on aime faire et étudier aujourd'hui, pour réfléchir aux études et métiers sur lesquels on peut déboucher par prolongement « naturel ».
- Réfléchir à ce que l'on souhaite être et faire plus tard, à l'âge adulte, et à comment nos choix actuels peuvent nous aider à y accéder.

Il est donc affaire à la fois de **compréhension de qui nous sommes au présent, et de projection dans l'avenir.**

Mais parfois, pour l'adolescent, l'un de ces deux mouvements est plus aisé que l'autre. Si la projection dans l'avenir est difficile, **s'appuyer sur le présent peut s'avérer être une ressource précieuse : savoir ce que l'on aime étudier ou pas, les matières que l'on voudrait continuer de suivre, mais aussi ce qu'on aime faire ou découvrir dans son temps libre**, est déjà, en soi, riche d'enseignements pour l'orientation. **Le choix des spécialités** (en première générale), en particulier, peut tout à fait (aussi) se faire sans idée précise sur son futur professionnel (ce qui ne veut pas dire en faisant l'économie de se poser cette question...).

Beaucoup de jeunes, et d'adultes, pourraient témoigner que c'est en avançant dans leurs études, guidés par leur plaisir (ou déplaisir) « présent », qu'ils ont commencé à constituer progressivement une idée plus claire de leur avenir professionnel !

Idee reçue N°3 : Au lycée l'enjeu est simple : faire son maximum dans le travail scolaire et avoir les meilleures notes possibles pour le bac

Pause... Regardons ensemble... Le bac est-il réellement la destination ? ou bien sert-il juste de passage pour poursuivre le chemin ? En effet, dans la grande majorité des cas, l'enjeu des classes de première et de terminale réside davantage dans la **poursuite vers des études post-bac** souhaitées et adéquates, que dans le bac en lui-même (ou même dans une mention au bac, qui dans 99% des cas n'a pas d'impact réel sur la suite du cursus) ... Et pourtant, la perception de ces enjeux n'est pas toujours évidente pour les adolescents, leurs familles, et même la communauté éducative.

Dès lors, l'objectif n'est peut-être pas tant de « faire son maximum en tout », que d'adopter dans son travail une « stratégie post-bac » **d'allocation de ses ressources, de son temps, et de son énergie**, pour obtenir les formations post-bac visées (chacune indiquant sur sa fiche Parcoursup les critères d'admission). Par exemple, Il n'est peut-être pas nécessaire de passer des heures pour gagner un point de plus dans une matière à faible coefficient ou qui ne sera plus étudiée l'an prochain...

De plus, comme nous le savons bien aujourd'hui, **le parcours scolaire est une course de fond** : l'important est de tenir « sur la distance », et un bon équilibre de vie est une condition primordiale à cette endurance. De ce fait, **conserver des activités extra-scolaires est indispensable pour soutenir la motivation**, l'épanouissement, la confiance en soi... **mais aussi pour l'orientation** : en effet, les expériences extra-scolaires peuvent être réellement décisives (et le sont de plus en plus) pour l'admission dans nombre de cursus d'études, qui ne prennent pas seulement en compte le dossier scolaire, mais plutôt l'ensemble des activités de l'adolescent.

Idee reçue N°4 : L'orientation c'est son affaire, il vaut mieux le laisser avancer seul

En matière d'orientation, pas plus qu'en matière scolaire en général, il n'est pas souhaitable de laisser son enfant se « débrouiller » tout seul... précisément parce qu'il est encore (en partie) un enfant ! De l'adolescent « perdu » ou hésitant, à celui qui ne sait pas où et comment rechercher l'information dont il aurait besoin, en passant par celui qui « ne veut pas déranger » - ni faire faire de dépenses à ses parents (plus fréquent qu'on ne le croit !), tant de cas de figure existent...

Alors oui, dans ce processus d'orientation, être parent, c'est **marcher aux côtés de son enfant, non pas devant, mais à proximité** : présent pour parler de l'orientation, pour anticiper ce processus, pour proposer d'amener à des journées portes ouvertes... Et, surtout, pour soutenir, pour croire en son enfant, afin que lui-même croie en lui.

En conclusion, dans le processus d'orientation, **le rôle des parents est d'accompagner l'enfant, d'abord pour choisir puis pour faire le chemin jusqu'à destination**, même si c'est loin, même si c'est long et compliqué... Ne pas lui lâcher la main, être à ses côtés, croire en lui toujours, mais le laisser guider, et se tromper même parfois, le rassurer sur lui-même s'il n'y arrive pas, et poursuivre le chemin, ou en trouver un autre avec lui... « Ce qui importe ce n'est pas d'arriver, c'est d'aller vers... » ... mais si possible pas tout seul.

